

Le petit bonheur.**Mon alter ego.**

1948, Félix Leclerc chante le « p'tit bonheur ». La France découvre le chanteur Canadien ...un « grand bonheur ».
Un an plus tôt, 1947 Yves venait au monde...hélas !
Bécaud chantait « C'était mon copain, c'était mon ami ». Aubert pleure l'absence de son alter ego

Comme un p'tit coquelicot.**Là bas.**

1952, Marcel Mouloudji a le prix Charles Cros pour cette chanson. Je vous parle d'un temps que les moins de 60 ans...
Elle veut partir là bas. Lui veut rester ici. Amour impossible ? Amour condamné ?

Et maintenant.**Elle m'a dit.**

L'absence qui fait mal, le vide absolu, quand l'autre vous quitte...Un seul être vous manque...
Elle m'a dit « je crois que je ne t'aime plus ». 8 mots terribles à entendre quand l'autre aime encore.
Le pire c'est quand elle (ou il) ajoute « on va rester bons amis »

Le petit garçon.**Dis, quand reviendras-tu ?**

Le désarroi d'un homme quitté, seul avec son fils...Comment fait-on du feu ? Et les jeux ?
Séparation provisoire ? Attente lancinante du voyageur inconstant...chef d'œuvre signé Barbara

Le tourbillon de la vie.**Tombe la neige.**

En 1962, Serge Rezvani, Georges Delerue et François Truffaut entraînent Jeanne Moreau dans le tourbillon superbe de « Jules et Jim »
1963, au milieu des Beatles, des Stones et des Yéyés, Salvatore, à contre-courant, impose cette charmante blquette.

La foule.**J'entends siffler le train.**

1957, Michel Rivgache, un des grands paroliers des années 50 et 60 (avec Amade et Delanoë), et Angel Cabral offrent à Piaf ce pur joyau. Brève et brûlante rencontre, brève et déchirante séparation.
Richard Anthony, grand spécialiste des adaptations de tubes anglo-saxons. Ici un air de folk made in USA

Milord.**Cœur perdu.**

Une fille de joie console un riche client du départ de sa belle au loin, sur un bateau.
« La liberté c'est l'enfer » cri du cœur d'un Renaud quadragénaire, un cœur brisé.

Avec le temps.**Une belle histoire.**

Pour de Gaulle, la vieillesse est un naufrage. Ferré le confirme de façon plus poétique.
Amours adolescentes sur une aire de repos. Un moment de grâce....sans échange de « 06 » ?

Une jolie fleur.**L'encre des yeux.**

« Mais pour l'amour, on ne demande pas aux filles d'avoir inventé la poudre », dixit Brassens
Voie sans issue que l'amour adultère ? Oui selon Francis...puisque'ils sont si nombreux, puisqu'on est seuls, puisqu'on est fous !

Pour une amourette.**Les Séparés (N'écris pas).**

Il y a 55 ans, Leny Escudero charmait filles et garçons par cette leçon sentimentale.
Elle supplie le fugitif de ne point écrire pour ne pas raviver la douleur. Rupture ou simple voyage ?

Si tu t'en irais.**La Javanaise.**

Les « si » n'aiment pas les « rais » et Jean Yanne n'aime pas qu'on le quitte.
Le temps d'une chanson ...et Gainsbourg nous séduit avec cette Javanaise envoûtante.

Mon amant de Saint-Jean.**Qu'est-ce que tu fous ?**

La danse, la valse surtout, enivre l'amoureuse séduite puis abandonnée par son galant. Une des chansons préférées des Français, toutes générations confondues. Musique d'Emile Carrara.
Accepter sportivement le départ de sa chérie pour un autre ? Ah non Jamait ! C'est son nom !

Chanson tendre.**La ballade de Jim.**

*Superbe texte de Francis Carco, superbe musique de Jacques Larmanjat. A savourer doucement.
Pour certains, la rupture amoureuse = suicide. Tout le monde n'a pas la couenne pour surmonter l'épreuve.*

Complainte de la Butte.**La rouille.**

*Paroles de Jean Renoir et musique de Van Parys, pour un joyau de notre patrimoine musical.
Plus que la rupture, cette jolie mélodie de Maxime aborde l'usure des sentiments qui rouillent avec le temps.*

Où sont tous mes amants ?**Boucan d'enfer.**

*Une grande amoureuse vieillissante évoque les amants d'antan maintenant qu'elle est bien seule.
Autre cri désespéré d'un Renaud démolé, déglingué.*

Mathilde est revenue.**La pêche à la ligne.**

Mathilde revient et Brel est aux 400 coups. Elle est brûlante, incandescente...et s'amuse des incendies qu'elle déclenche.

Le vide, toujours le vide. Renaud, toujours Renaud, décidément bien peu pudique avec ses peines de cœur.

Que c'est triste Venise !**Le Marin du Vieux-Port.**

C'est ainsi ! si vous tombez follement amoureux(se) à Hénin Beaumont. Si on vous quitte à Venise...vous aimerez Hénin Beaumont et vous détesterez Venise.

Un marin se penche sur son existence. Bourlinguer et conserver ses amours semblent impossible.

La Fanette.**Le Coq et la Pendule.**

C'est l'histoire d'un mec...Et un jour, sur la plage, la nana l'abandonne pour un autre nageur.

Amour surréaliste, à la mode Nougaro, d'un coq et d'une pendule. Amour qui finit mal ...pour le coq.

Il faut savoir.**La Rua Madueira.**

Aznavor a été le poète des amours douloureuses. « Il faut savoir » en est un bel exemple.

Il est Français, elle est Brésilienne. Ils se quittent à Orly...et on pense à Brel. La caravelle s'écrase en vol...et on pense à Cerdan et Piaf. Histoire vécue par Nino Ferrer ?

Ne me quitte pas !**Parlez-moi de lui.**

*On connaît tous ce titre de Brel. Sait-on qu'il l'a composé en 1959 après que Suzanne Gabriello l'a quitté ?
Amoureuse d'un voyageur épris de liberté, ça n'est pas un rôle confortable. Toujours l'attente, toujours le doute.... (voir Barbara)*

A Batignolles.**Je t'en remets au vent.**

C'est du Zola (Nana), c'est du Hugo (Fantine, Cosette), c'est du Bruant tout simplement...

« Je n'ai jamais aimé que moi » confesse l'artiste égoïste, désolé de voir partir celle qui l'aimait follement.

L'Accordéoniste.**Lazare et Cécile.**

L'amour fou d'une fille de joie pour un musicien. Les années passent... Ses charmes s'affadissent, son accordéoniste est parti, ses rêves d'un avenir glorieux se sont envolés !

Deux solitaires différents des autres villageois unissent leurs vies marginales. Elle attend un petit, ils fuient la bêtise collective pour préserver leur bonheur fragile.

L'idole des Jeunes.

Raymond souhaitait, en hommage à Johnny, offrir un des premiers tubes de notre rocker disparu. Cette composition de Jack Lewis date de 1962 comme beaucoup de titres de cette soirée. 1962, un grand millésime de la chanson française ! Bye bye, Johnny ! Allez chauffe Raymond !
